

C'est en somme, pour l'Ouvrage entier, une augmentation de cent cinquante pages, qui, jointe à une foule de corrections et de modifications de détail, fait de cette édition un livre véritablement nouveau.

Au nom de la Société d'histoire naturelle d'Autun, M. RENAULT dépose sur le bureau le premier fascicule de son Bulletin annuel, contenant sept mémoires originaux sur différentes branches d'histoire naturelle, entomologie, botanique vivante et fossile, géologie, etc.

Ce dixième volume comprend plus de 700 pages de texte, 10 planches en colotypie et 97 figures intercalées dans le texte.

Le deuxième fascicule, renfermant les comptes rendus des séances et des excursions, doit paraître sous peu.

COMMUNICATIONS.

NOTES DE CHASSE DANS L'HIMALAYA ET LES MONTAGNES DE L'ASIE CENTRALE⁽¹⁾,

PAR M. DAUVERGNE.

POEPHAGUS GRUNNIENS L. — Yack. — *Dhong* en thibétain.

Habitat. — Les plus hautes régions du Ladak et du Thibet, Kouen-lun, Kara-koroum et, dans le Lanak, Gobootlick, Apooreho.

En été, les mâles sont généralement en petits groupes de deux ou trois, à de grandes altitudes jusqu'à 5,500 mètres. Un mâle blessé est dangereux et enclin à charger le chasseur si ce dernier ne l'achève pas sans retard. Blessé grièvement, l'Yack souffle et grogne sourdement en grattant le sol de ses pieds. La chasse de cet animal est difficile à cause de la raréfaction de l'air, qui rend tout effort physique très pénible et la respiration très laborieuse.

OVIS POLI Blyth. — En Kirghese *Gouljah* ♂, *Arkar* ♀.

Habitat. — Les Pamirs et les monts Thian-Chan.

Les plus beaux spécimens se trouvent sur le Tagdumbash-Pamir, où j'ai

⁽¹⁾ Pendant qu'il était donné lecture de ces notes, extraites du carnet de chasse de M. Dauvergne, de nombreuses photographies des animaux dont il est question ici ont été projetées sur l'écran.

compté un troupeau de plus de 300 femelles et jeunes mâles, sans aucun mâle adulte; aussi est-ce pour moi un fait bien établi que les vieux sont généralement solitaires. Les femelles et les jeunes mâles, étant très légers à la course, échappent facilement aux Loups qui leur font une chasse acharnée, mais les vieux mâles à lourdes cornes ne peuvent que fuir dans les ravins où ils s'enfoncent dans la neige et deviennent la proie des carnassiers. C'est pourquoi l'on trouve fréquemment les crânes de ces *Ovis* dans le lit des rivières ou enfouis dans les neiges, le mulle rongé. Les Kirghizes qui tuent une certaine quantité de ces Moutons sauvages déposent les cornes sur les *Mazars* ou *Goombaz* (tombeaux). L'approche des *O. Poli* est difficile, les Marmottes (*Arctomys caudatus*) qui se trouvent en grand nombre sur les Pamirs étant d'une vigilance exaspérante et, par leurs cris perçants, mettant les *Ovis* en éveil; ce n'est que le matin avant le lever du soleil que l'on peut avoir une chance de succès, quand les Marmottes sont dans leur terriers. Les Lièvres blancs sont également une cause d'ennui, car ils s'enfuyaient toujours du côté des *Ovis* qu'ils troublent et inquiètent. Lorsqu'ils détalent, les *O. Poli* sont constamment en ligne, de sorte que si l'on tue le plus vieux mâle, qui est presque toujours en tête de la troupe, les autres semblent ahuris, ne sachant où aller et ne se décidant pas à quitter leur camarade et vieux conducteur; on peut alors tuer plusieurs individus de la même bande.

OVIS HODGSONI Blyth. — *O. ammon* L. — *Nyan* en thibétain.

Habitat. — Les hauts plateaux du Thibet, tels que Gya, Kupchu, Henlé, Tsomorari, Pang-Kong, Hoondush, Marsemik-la, jusqu'au Manasarowar.

C'est le plus massif et le plus puissant de tous les *Ovis*. Au moment du rut, les mâles se livrent des combats terribles; on entend alors à de grandes distances, dans les solitudes où ils habitent, le bruit produit par le choc de leurs cornes, dont la face postérieure est écrasée et les cannelures aplaties. Ces animaux se tiennent assez généralement dans les vallons et les cirques, d'où leur vue peut s'étendre de tous côtés. Leur odorat est d'une finesse extrême, et si une bouffée de vent souffle de votre côté, vous pouvez abandonner tout espoir de les revoir à la même place. Les mâles adultes se séparent des femelles en été et vivent en troupes peu nombreuses.

OVIS CYCLOCEROS Hutt. = *O. VIGNEI* Blyth. — *Ouriel* en hindou, *Shapou* du Ladak, *Oureen* d'Astor.

Habite les monts salés du district de Thelum, dans le Punjal, et le long de l'Indus, dans les monts d'Astor et du Baltistan; dans le Ladak, il s'élève jusqu'à 4,500 mètres d'altitude.

O. BROOKEI Ward.

Il m'a été donné de découvrir l'habitat et les affinités de cet *Ovis*, qui n'est

qu'un hybride de l'*O. Hodgsoni* et de l'*O. Vignei*. En 1884, j'en tuai quatre individus dans les monts de Rumpack, vers la passe de Kontah-la et les versants de Shew-marka. J'en envoyai deux à M. R.-A. Sterndale pour la détermination; ces deux spécimens furent expédiés à Londres et, après examen, furent reconnus comme étant les mêmes que l'*O. Brookei*. Depuis cette époque, j'en ai obtenu six autres dans les mêmes montagnes. D'après une version d'un lama du monastère de Rumpack, un *O. Hodgsoni*, probablement poursuivi par les Loups, est venu se réfugier dans les montagnes fréquentées par les *O. Vignei* et, y trouvant des congénères, y resta définitivement. S'étant rendu redoutable par sa haute stature et la puissance de ses cornes, il arriva à supplanter les *Ovis Vignei* mâles; il en résulta la production d'une variété très intéressante. Cette version est assez plausible si l'on considère que l'habitat des *O. Hodgsoni* n'est éloigné de celui des *O. Vignei* que d'environ 80 milles.

OVIS BLANFORDI Hume.

Habitat. — Monts de Khélat (Afghanistan).

Je crois que c'est le même que l'*Ovis arkal*, qui est originaire des monts Kopet-Dagh, au Nord de la Perse.

OVIS ANATOLICA Val.

C'est le plus petit de toute la famille des *Ovis*, et il semble être un diminutif de l'*O. cycloceros*. On le trouve dans l'Asie Mineure.

OVIS NAHURA Hodgs. — *Burhel* (angl.), *Shapoo* (Ladak), Mouton bleu ou *Sna*.

Habitat. — Tout le massif himalayen depuis le Sikkim jusqu'au Baltistan, dans les monts Kouen-lun et le Karakoroum; le Père David l'a trouvé dans le Moupin et il existe aussi dans le Thibet. Il vit à de grandes hauteurs et j'en ai tué jusqu'à 5,800 mètres; sa fourrure contient beaucoup de cette laine fine appelée *pushm*, qui sert à tisser les châles.

CAPRA SIBIRICA Mey. — *Keyl* en kashmir, *Skein* en thibétain, *Mayar* à Gilgit, *Keek* du Turkestan.

Habite presque toutes les montagnes du Kashmir, du Baltistan, du Thibet et des Pamirs, et fréquente les rochers à de hautes altitudes et toujours près des neiges. Au printemps, il descend brouter l'herbe tendre laissée à découvert par la fonte des neiges; l'hiver, il devient fréquemment la proie des Onces (*Felis uncia*), qui le chassent. Les femelles, après avoir mis bas deux chevreaux vers la fin de juin, sont constamment en éveil sur les pointes des rochers et donnent l'alarme au moindre signe de la présence de l'homme en jetant un cri perçant qui ressemble assez à un coup de sifflet. Les mois de mai et juin sont les plus favorables pour leur chasse;

de juillet à novembre, les vieux mâles se réfugient dans les rochers élevés, surplombants, où il est difficile de les atteindre. Il n'est pas rare de voir, dans les régions qu'ils habitent, des têtes de mâles qui ont péri, ensevelis sous les avalanches ou tués par les pierres et les rochers qui tombent des hauteurs par l'action du dégel.

Dans l'Asie Mineure, la Perse et le Béloutchistan, on trouve le Bouquetin à cornes en forme de cimenterre (*Capra aegagrus*). Je ne crois pas qu'il en existe dans l'Himalaya.

CAPRA MEGACEROS Hutt. = C. FALCONERI Wagn. — *Markoor* du Kashmir, *Boom* (Gilgit).

Habitat. — Chaîne du Pir-Punjal, Kaj-nagh et Shamshibri, dans le Kashmir, basses régions du Nangat-Parbut, Haramosh et Gilgit, près de l'Indus.

Ces Bouquetins fréquentent les gorges boisées et les précipices inaccessibles, et leur chasse, dangereuse et difficile, demande un maximum d'énergie et de patience. Leur nom de *Markoor* signifie mangeur de Serpents; je n'ai jamais pu vérifier le fait. Ils vivent par troupes et se rencontrent au printemps sur les versants abrupts, où ils trouvent de l'herbe tendre. L'été, les mâles s'éloignent des femelles et de leurs petits pour s'isoler sur les hauteurs, où ils sont moins tourmentés par les Mouches, et se tiennent à l'ombre des Sapins et des Bouleaux. La présence du chasseur est souvent trahie par le cri d'alarme des Perdrix de neige (*Tetraogallus himalayensis*), qui vivent dans les mêmes régions, et par les Lophophores (*Lophophorus refulgens*), qui partent en poussant des cris perçants et mettent en éveil les Markoors au repos. On arrive quelquefois à obtenir un beau spécimen de ces animaux vers la fin de novembre ou en décembre, à l'époque du rut, quand les sources sont gelées sur les hauteurs; ils descendent alors jusqu'au bord de l'Indus pour se désaltérer. A cette époque, leur odeur est très forte, et les mâles se livrent des combats qui leur font négliger toute prudence.

CAPRA JERDONI Kinl. — *Trans-Indus Markoor*.

Habitat. — Sheik. Budeen, monts Suleïman, dans les districts d'Hazara.

Cette variété du *C. megaceros*, à pelage plus court, sans doute à cause du climat plus chaud, ne se trouve pas dans l'Himalaya.

HEMITRAGUS JEMLAICUS Hodgs. — *Thar, Krass* de Kashmir.

Habite les monts du Pir-Punjal, Kishtwar, Kulu, près du Chandra-Bagha.

C'est, de toutes les variétés de Chèvres sauvages, la plus difficile à approcher, en raison des précipices dans lesquels elle habite. Il arrive souvent que celles que l'on tue tombent de grandes hauteurs et se brisent contre les rochers, quand elles ne sont pas emportées par les torrents. Elles sont

très dures à tuer et, même mortellement blessées, se réfugient dans des endroits inaccessibles pour y mourir. On arrive quelquefois à prendre des petits en chassant la mère et en leur amenant une Chèvre domestique.

NEMORHÆDUS GORAL Hardw. — *Gooral* ou *Kashmir Chamois*.

Il habite les basses montagnes du Sud himalayen, fréquente les endroits broussailleux et escarpés et va assez rarement en troupes. Il est très actif et presque toujours en mouvement quand il cherche sa nourriture. Les Martres des Pins (*Martes abietum*) le chassent assez fréquemment et le poursuivent sans relâche en donnant de la voix, mais le plus souvent l'attaquent en se laissant tomber sur lui du haut de la branche où elles se tiennent en observation.

NEMORHÆDUS BUBALINUS Hodgs. — *Serow*, *Ramou* de Kashmir, ou Chèvre-Antilope.

Habite les rochers escarpés et broussailleux des montagnes, à une hauteur de 3,000 mètres, dans l'Himalaya et le Kashmir.

Très difficile à chasser, il tient tête aux Chiens, qu'il fait rouler dans les précipices. C'est généralement l'hiver qu'on le chasse, car alors il se détache sur la neige, grâce à la teinte noire de sa robe, et comme il est très lourd, il s'effondre et se fait prendre par les Chiens.

PANTHOLOPS HODGSONI Abel. — *Antilope* du Thibet; *Esoze* en thibétain.

Habitat. — Les hauts plateaux du Thibet, rarement au-dessous de 4,900 mètres.

Il n'est pas rare de voir ces animaux se livrer à une course frénétique pour calmer l'irritation que leur causent des larves de grosses Mouches logées entre cuir et chair, sur leur croupe, qu'ils ne peuvent gratter avec leurs cornes recourbées en avant. Dans leur fourrure se trouve un duvet très fin que l'on appelle *tossa*, et qui est très recherché pour fabriquer ces étoffes passant dans une bague, destinées au Maharajah de Kashmir et aux Rajahs de l'Inde.

GAZELLA PICTICAUDATA Hodgs. — *Gazelle* ou *Goa* en thibétain.

Habitat. — Les hauts plateaux de Henlé et du Tsomorari et au Nord de la passe de Niti, hautes plaines sablonneuses et monts arrondis des régions thibétaines.

GAZELLA SUBGUTTUROSA Güld. — *Djeran* en persan, *Keeh* en turki, *Nangyang* en chinois.

Habitat. — Hauts plateaux de la Perse et du Khorassan, Kashgarie, près du Kizil-su, et plaines du Tarim.

Ces Gazelles vivent en troupes l'hiver, mais se séparent au printemps.

Les Kirghizes et les Kashgariens emploient pour les chasser un Aigle appelé *Barkout* ; ils suivent à cheval en poussant des cris jusqu'au moment où la Gazelle a les yeux crevés par l'Aigle et se laisse égorger par les chasseurs.

MOSCHUS MOSCHIFERUS L. — *Kastoora* en Hindoustani, *Roos* en Kashmir.

Nocturne et presque toujours solitaire ; on ne le voit qu'après le lever et après le coucher du soleil. Il habite de préférence les hautes régions couvertes de Sapins, de Bouleaux et de Genévriers. Les femelles mettent bas en juin un ou deux petits, qui leur sont fréquemment enlevés par les Aigles noirs et les Gypaètes barbus.

CERVULUS AUREUS Jerd. — Cerf aboyeur, *Khakur* ou *Muntjac* en hindoustani ; on l'appelle aussi *Face côtelée*.

Il aboie comme un Chien lorsqu'il est inquiet ou qu'il est en rut. Il est très répandu dans les bas contreforts de l'Himalaya et dans la jungle de l'Inde centrale.

CERVUS CASHMIRIANUS Falc. — *Barasingh*, *Hangoul* de Kashmir.

Habitat. — Toutes les montagnes autour de la vallée au Nord, ainsi que le pays de Kishtwar et Chonmouki.

Son nom de Barasingh vient de ce qu'il a fréquemment douze andouillers. Il perd ses bois vers la fin de mars ; les nouveaux poussent vers la fin de mai et atteignent leur croissance fin de juillet. Pendant cette période, il se tient à l'ombre des Bouleaux. En août, il frotte le velours de ses bois contre le tronc des jeunes Sapins, dont il enlève l'écorce ; en septembre, arrive l'époque du rut, et la voix de ces Cerfs se fait alors entendre à de grandes distances sur les montagnes boisées. C'est un son nasillard aigu qui se prolonge par une note plus grave et finit par un grondement guttural. L'accouplement cesse à la fin d'octobre et les femelles mettent bas dans les premiers jours de juin. Le Cerf de Kashmir fréquente les forêts profondes ; quelquefois on l'aperçoit dans les gorges et les précipices, et il est merveilleux de voir avec quelle agilité il franchit les obstacles en bondissant au milieu des rochers les plus abrupts. Par les froides matinées d'hiver, on voit quelquefois les mâles jouer comme des Taureaux, se heurtant et se poussant dans la neige qui couvre les hauts sommets. La nuit, ils descendent dans les fourrés épais et se nourrissent de bourgeons. Quand les femelles sont inquiétées par les Fauves, elles poussent un aboiement assez analogue à celui du Chien. Par un jour neigeux et brumeux, je trouvai la piste toute fraîche d'un Cerf, avec beaucoup de sang, et les empreintes de trois Martres des Pins qui la suivaient évidemment ; je la suivis à mon tour jusqu'à la nuit, qui me força d'abandonner mes investigations. Deux jours après, je trouvai la carcasse du Cerf à moitié dévoré par les Fauves. D'après

les indigènes, ces Martres se laissent tomber sur le Cerf, lui ouvrent les artères de l'aîne; celui-ci cherche alors son salut dans la fuite, mais saigne jusqu'à la mort. Depuis quelques années, le Gouvernement a prohibé la chasse du Cerf par temps de neige, et ces animaux, qui devenaient rares, recommencent à se multiplier.

OBSERVATIONS SUR QUELQUES OISEAUX DU SETCHUAN
ET DESCRIPTION D'ESPÈCES NOUVELLES OU PEU CONNUES,

PAR M. E. OUSTALET.

M^{gr} Biet, évêque de Diana, qui avait déjà enrichi les collections du Muséum d'un grand nombre d'Oiseaux de Setchuan et du Yun-nan ⁽¹⁾, vient de faire adresser à cet établissement une importante série d'exemplaires recueillis à Tatsien-lou (Setchuan) par les prêtres de la mission. Quelques-uns de ces spécimens, préparés par les élèves chinois, sont arrivés en mauvais état et ne pourront être utilisés, mais beaucoup d'autres prendront place dans les galeries du Jardin des Plantes. Quelques-uns de ceux-ci appartiennent à des espèces nouvelles ou peu connues, sur lesquelles je désire appeler l'attention des naturalistes.

1. PICUS (LEPOCESTES) SINENSIS Rickett.

Cette espèce a été décrite l'année dernière ⁽²⁾ par M. C.-B. Rickett, d'après un mâle et deux femelles obtenues à Kouatoun (Fokien), en octobre 1896. Je lui attribue une femelle qui a été tirée à Tatsien-lou (Setchuan) en 1897 et qui offre, à peu de chose près, la même coloration et les mêmes dimensions que les Oiseaux du Fokien, surpassant notablement, comme eux, les *Lepocestes pyrrhotis* de l'Inde anglaise et de Malacca. Il est intéressant de retrouver dans le Setchuan une espèce découverte dans le Nord-Ouest du Fokien et de voir ainsi diminuer la distance qui séparait l'aire d'habitat du *Lepocestes sinensis* de celle du *Lepocestes pyrrhotis*, qui, de son côté, a été signalé dans l'île de Haïnan ⁽³⁾.

PICUS (HYPOPICUS) HYPERYTHUS Vig.

Dans la collection qui vient d'être adressée de Tatsien-lou au Muséum, j'ai trouvé un mâle bien adulte de cette espèce, qui était déjà représenté par deux femelles, également adultes, dans la série d'Oiseaux envoyés de la

(1) Voir *Bull. du Muséum d'hist. nat.*, 1895, t. I., p. 268; 1896, t. II, p. 314, et 1897, t. III, p. 162 et 208.

(2) *Bull. Brit. Ornith. Club*, VI, p. 1 (mai 1897); *Ibis*, 1897, p. 452; C.-B. Rickett et J.-D. de la Touche, *Ibis*, 1897, p. 603.

(3) F. W. Styan, *Ibis*, 1893, p. 431.